

## Animation pédagogique littérature : problèmes de compréhension

<b>Inventaire des problèmes de compréhension installés délibérément par les récits</b>		
1	<p><b>L'adoption d'un point de vue</b></p> <p><b>Point de vue inattendu</b>, insolite parce que « non humain » (animal, extra terrestre, jouet ...), qui oblige à reconsidérer notre monde d'un autre oeil et dont la source, pas toujours explicite dans le texte, est à inférer d'indices divers.</p> <p><b>Point de vue polyphonique</b>, qui aboutit à présenter la même histoire au travers de consciences, de « voix » différentes et oblige à se poser la question de la « vérité » de l'histoire considérée d'un point de vue neutre.</p> <p><b>Point de vue contradictoire</b>, adopté par un personnage manifestement peu fiable et qui pose la question du « mensonge » et de la « vérité » des faits.</p>	<p><b>Otto, Tomi UNGERER</b></p> <p><b>L'histoire à 4 voix, Anthony Browne</b>  <b>Plouf! Philippe CORENTIN</b>  <b>Une nuit, un chat... Yvan POMMAUX</b></p>
2	<p><b>Le relais de narration</b> qui consiste à faire se succéder les témoignages partiels de plusieurs personnages, qui mis bout à bout, permettent, en principe, de reconstituer l'histoire entière.</p>	
3	<p><b>La perturbation de l'ordre chronologique</b>; surtout si l'amorce et la clôture des flashes backs ne sont pas signalées comme telles par des indicateurs linguistiques (deux ans auparavant + plus que parfait).</p>	
4	<p><b>L'enchâssement de récits dans le récit</b>, comme dans les Mille et une nuits, qui peut faire perdre de vue le récit-cadre; surtout si la transition entre les récits n'est pas marquée explicitement.</p>	<p><b>L'arbre en bois, Philippe CORENTIN</b>  <b>La chaise bleue, Claude BOUJON</b></p>
5	<p><b>Le déroulement en parallèle de plusieurs parcours de personnages</b>, surtout si la simultanéité des parcours n'est pas explicitement indiquée par des marqueurs du type « pendant ce temps... »</p>	<p><b>L'histoire à 4 voix, Anthony Browne</b></p>
6	<p><b>Le silence</b> qui peut concerner, séparément ou à la fois, l'identité d'un des personnages (blanc sur son nom, son origine, sa description), son mobile (on ne sait pas quelle est la cause première de sa quête ou de son comportement), son but (on ne sait pas ce qu'il cherche), l'issue de sa quête (dans une fin ouverte, on ne sait pas si il réussit ou s'il échoue), la nature de ses relations aux autres personnages; <b>la présence d'ellipses narratives</b>: une portion de l'histoire est absente.</p>	

7	<b>Le brouillage volontaire des reprises anaphoriques</b> : les personnages sont nombreux, les substituts de leurs noms aussi, l'auteur orchestre la confusion.	<b>Plouf! Philippe CORENTIN</b>
8	<b>Un monde fictif</b> dont la nature et les frontières ne sont pas clairement identifiables... rêves, histoires fantastiques ou <b>dont la logique n'est pas cartésienne</b>	<b>Albums de Claude PONTI</b> <b>L'arbre en bois, Philippe CORENTIN</b> <b>La chaise bleue, Claude BOUJON</b>
9	<b>L'évocation, la citation, la transformation</b> d'autres textes dans le texte.	<b>Les variantes de contes: Petit Chaperon Rouge, Trois petits cochons</b> <b>Petit Lapin Rouge , RASCAL</b> <b>Les trois cochons, David WIESNER</b>
10	<b>L'éloignement des canons du genre</b>	
11	En lieu et place du récit attendu, <b>la mise en scène de sa lecture ou de son écriture avec un lecteur fictif</b> : littérature « métanarrative », qui rompt l'illusion référentielle et le pacte de lecture ordinaire.	<b>Le petit bonhomme de fromage et autres contes trop faits, Jon SCIESKA et Lane SMITH</b>
12	<b>Le masquage des valeurs</b> : c'est au lecteur de déterminer qui est le personnage positif / négatif ou <b>la perturbation des valeurs attendues.</b>	<b>Petit Lapin Rouge et presque tous les albums de RASCAL</b> <b>Tête à claques, Philippe CORENTIN</b>
13	<b>La pratique de l'ironie.</b>	<b>Plouf! , Machin Chouette,</b> <b>Et presque tous les albums de Philippe CORENTIN</b>
14	<b>La contradiction entre texte et images</b> dans les albums qui est souvent à lire comme un affrontement de points de vue contradictoires.	<b>L'afrique de Zigomar, Philippe CORENTIN</b>
15	Le lecteur est conduit sur une fausse piste et il ne comprend qu'à la fin.	<b>Une figue de rêve, Probouditi! Et les autres albums de Chris Van ALLSBURG</b>

16	Des livres qui nécessitent <b>une connivence culturelle.</b>	<b>La mouche qui lit, Jean-Pierre SIMEON</b> <b>Les Mystères de Harris Burdick, Chris Van ALLSBURG</b>
<b>Il va de soi que certains albums cumulent les problèmes délibérément posés de compréhension.</b>		